

INNOVATION

EN AVANT POUR LA TROISIÈME ÉDITION D'AINPULS

LA CPME DE L'AIN RÉITÈRE SON WEEK-END DÉDIÉ AU LEAN START-UP QUI S'OUVRE CETTE ANNÉE, AUX ENTREPRISES EXISTANTES ET À L'INTRAPRENEURIAT.

Par Sébastien Jacquart

Si les inscriptions sont encore possibles jusqu'au 20 janvier, pour les porteurs de projets comme pour les porteurs de compétences (lire en intercolonne), la CPME de l'Ain a lancé officiellement la 3^e édition d'Ainpuls. Un rendez-vous qui se déroulera les 7, 8 et 9 février, au Centre international de rencontre de Saint-Vulbas, le château de Chazey, lieu des deux premières éditions, étant en travaux.

Le concept reste le même, même s'il s'enrichit de nouveautés. Basé sur l'open innovation et le lean start-up, il réunit une dizaine de porteurs de projets qui vont être pris en charge, chacun, par une dizaine de porteurs de compétences, développeurs, commerciaux, graphistes, spécialistes du marketing et autres. Ces derniers vont passer leur idée à la moulinette de deux jours et demi de brainstorming géant. À la fin, chaque candidat présentera son projet repensé devant un jury chargé de désigner les lauréats.

« Outre des compétences, Ainpuls apporte des outils de prototypage, scanner et imprimante 3D, ou encore réalité augmentée, qui permettent de visualiser le projet », rappelle de surcroît Isabelle Ratke, animatrice du fablab d'Ambérieu, partenaire de l'événement.

NOUVEAUTÉS

Les nouveautés sont de deux ordres. D'abord, Ainpuls s'ouvre aux entreprises déjà existantes, aux dirigeants



désireux de faire de l'intrapreneuriat. Ensuite, des présélections auront lieu en amont du rendez-vous. Il s'agit moins d'écartier des projets que de

permettre aux candidats de préparer leur présentation. « Avant, la sélection se faisait sur le pitch, en début de week-end, avec le risque que certains projets intéressants soient disqualifiés, à cause d'un discours mal ficelé », explique François-Xavier Cuvillier, l'un des lauréats de la première édition. Il en sait quelque chose : son idée avait été écartée

dans un premier temps, avant d'être repêchée.

L'entrepreneur, en tout cas, ne tarit pas d'éloges sur l'événement. « C'est un vrai accélérateur. En un week-end, on progresse à la fois sur les aspects pratiques et pragmatiques. Quand on parle de son idée à ses proches, ils ne sont pas très objectifs, ni très au fait des contraintes techniques ou financières. Là, vous avez la capacité de tout remettre en question, en vous appuyant sur des gens qui savent lire un bilan comptable. Au

➤ Tous les acteurs de l'événement insistent sur l'effervescence qui règne lors d'Ainpuls.

niveau humain, c'est un peu la colonie de vacances. On passe trois jours en vase clos. On travaille beaucoup. On dort peu. Mais, vous bénéficiez d'un vrai suivi, derrière. » Un suivi qui ne concerne pas que les lauréats. Bpifrance, partenaire de l'événement, a financé l'an dernier, cinq entreprises de l'Ain via la bourse French Tech. Deux étaient passés par ce week-end d'innovation collaborative, mais un seul avait été retenu par le jury. « Il n'y a pas de perdant à Ainpuls. »

EFFERVESCENCE

Partenaires, anciens lauréats, porteurs de projets, tous insistent sur l'effervescence de ce week-end et ses bénéfices pour l'ensemble des participants. « Nous sommes dans un état d'esprit d'open innovation, d'intelligence collective. Personne n'est là pour s'approprier l'idée de l'autre, mais au contraire pour apporter une belle richesse », relève Christophe Such, directeur des projets innovants chez Orange. Et celui-ci d'inviter chacun, en particulier ceux qui envisagent une reconversion, « ont une idée qui leur trotte dans la tête », à profiter de l'ouverture de l'événement au public, le samedi et le dimanche après-midi, « pour voir comment l'on travaille ».

OÙ S'INSCRIRE ?

Porteurs de projets et de compétences ont encore jusqu'au 20 janvier pour s'inscrire. Pour cela, rendez-vous sur le www.ainpuls-cpme01.org.